

CATÉGORIES DE PICARD RESTREINTES

HOÀNG XUÂN SÍNH

Ecole Supérieure de Pédagogie de Hanoi

On se propose dans cet article de représenter toute catégorie de Picard restreinte par un complexe de chaînes et en déduire que la classification des catégories de Picard préépinglées de type (M, N) qui sont restreintes est triviale.

1. CATÉGORIES DE PICARD RESTREINTES

DEFINITION 1.1. Une catégorie de Picard est une Gr-catégorie munie d'une contrainte de commutativité compatible avec sa contrainte d'associativité. Une catégorie de Picard P est dite *restreinte* si sa contrainte de commutativité d vérifie

$$c_{x,x} = \text{identité pour tout } x \in \text{ob } P \quad [1]$$

2. COHOMOLOGIE DE GROUPES ABÉLIENS LIBRES

2.1. Soit π un groupe et A un π -module. Considérons la B-résolution

$$B(Z(\pi)) \quad [3]$$

$$\rightarrow B_n \xrightarrow{\partial} B_{n-1} \rightarrow \dots \rightarrow B_1 \rightarrow B_0 \rightarrow 0$$

où B_n est le π -module libre de générateurs $[x_1 | \dots | x_n]$ avec $x_i \neq 1, \dots, x_n \neq 1$ appartenant à π et les homomorphismes de π -module ∂ sont définis pour $n > 0$ par

$$\begin{aligned} \partial[x_1 | \dots | x_n] &= x_1 [x_2 | \dots | x_n] + \sum_{i=1}^{n-1} (-1)^i [x_1 | \dots | x_i x_{i+1} | \dots | x_n] + \\ &+ (-1)^n [x_1 | \dots | x_{n-1}]. \end{aligned}$$

La B-résolution avec l'homomorphisme

$$\begin{aligned} \epsilon; B_0 &\rightarrow Z \\ [] &\mapsto 1 \end{aligned}$$

où Z est considéré comme un π -module trivial est une résolution libre du π -module trivial Z , et on a par définition

$$\text{Ext}_{\pi}^n(Z, A) = H^n(\pi, A) \quad [3]$$

Nous nous proposons de donner ici une autre résolution libre du π -module trivial Z au cas où π est un groupe abélien libre de base $\{t_i\}_{i \in I}$

2.2. Soit π un groupe abélien libre de base $\{t_i\}_{i \in I}$ où I est muni d'un bon ordre. Considérons les π -modules libres X_n ($n \geq 0$) de générateurs $u_{i_1} \otimes \dots \otimes u_{i_n}$ avec $i_1, \dots, i_n \in I$ et $i_1 < \dots < i_n$ et les homomorphismes de π -modules ∂ :

$$(2.2.1) \quad \partial: X_n \rightarrow X_{n-1} \quad u_1 \otimes \dots \otimes u_n \mapsto \sum_{k=1}^n (-1)^{k-1} (t_{i_k} - 1) u_{i_1} \otimes \dots \otimes \widehat{u_{i_k}} \otimes \dots \otimes u_{i_n}$$

où le \wedge désigne l'omission.

PROPOSITION 2.3.

$$(2.3.1) \quad \rightarrow X_n \xrightarrow{\partial} X_{n-1} \rightarrow \dots \rightarrow X_1 \xrightarrow{\partial} X_0 \xrightarrow{\epsilon} Z \rightarrow 0$$

est une résolution libre du π -module trivial Z .

Démonstration. Le cas où I est fini est démontré dans [3]. Considérons le cas où I est infini. Soit

$$c = \sum_{j_1} t_{j_1}^{\epsilon_1} t_{j_2}^{\epsilon_2} \dots t_{j_m}^{\epsilon_m} u_{i_1} \otimes u_{i_2} \otimes \dots \otimes u_{i_n} \in X_n$$

où $t_{j_1}^{\epsilon_1} t_{j_2}^{\epsilon_2} \dots t_{j_m}^{\epsilon_m}$ sont des éléments du groupe abélien libre de base $\{t_i\}_{i \in I}$, et tel que $\partial c = 0$. Soit $I' \subset I$ la partie de I contenant les indices qui se figurent dans les coefficients

et les générateurs $u_{i_1} \otimes u_{i_2} \otimes \dots \otimes u_{i_n}$ expriment C . Nous avons un groupe abélien libre de base $\{t_i\}_{i \in I'}$ et puisque I' est fini, une résolution libre du π' -module trivial Z

$$\rightarrow X'_n \xrightarrow{\partial'} X'_{n-1} \rightarrow \dots \rightarrow X'_1 \xrightarrow{\partial'} X'_0 \xrightarrow{\epsilon} Z \rightarrow 0$$

où les π' -modules libres X'_n ($n \geq 0$) et les homomorphismes ∂' sont définis comme dans 2.2. Le cycle $c \in X'_n$ par conséquent un bord, $c = \partial' x$, $x \in X'_{n+1}$ ou $c = \delta x$ en considérant x comme un élément de X_{n+1} .

2.4. La cohomologie d'un groupe abélien libre π à coefficients dans un π -module A peut être calculée par la résolution (2.3.1) par la formule

$$H^n(\pi, A) \simeq \text{Ext}_{\pi}^n(Z, A)$$

Une n -cochaîne $f: X_n \rightarrow A$, comme un homomorphisme de module, est déterminée par les éléments arbitraires $f(u_{i_1} \otimes u_{i_2} \otimes \dots \otimes u_{i_n}) \in A$, et

$$\partial f(u_{i_1} \otimes \dots \otimes u_{i_n}) = \sum_{k=1}^{n+1} (-1)^{k-1} (t_{i_k} - 1) f(u_{i_1} \otimes \dots \otimes \widehat{u_{i_k}} \otimes \dots \otimes u_{i_n})$$

En particulier, si A est un groupe abélien regardé comme un π -module trivial ($t_i = a$ pour tout i), alors δf est toujours nul, et ainsi $H^n(\pi, A) \simeq \bigoplus_{i \in J} A_i$ où

$J = \{(i_1, \dots, i_n) \mid i_1 < \dots < i_n\}$ est une partie de I^n et $A_i = A$ pour tout $i \in J$.

2.5. π étant toujours un groupe abélien libre de base $\{t_i\}_{i \in I}$, considérons l'homomorphisme de π -module:

$$h_n: X_n \longrightarrow B_n \\ u_{i_1} \otimes \dots \otimes u_{i_n} \longrightarrow \sum_{\sigma \in \sigma_n} s_{\sigma} [t_{\sigma(i_1)} \mid \dots \mid t_{\sigma(i_n)}]$$

où σ_n est le groupe symétrique, s_{σ} la signature de la permutation σ . Il est clair que nous avons un diagramme commutatif

$$\begin{array}{ccc} \rightarrow X_n \xrightarrow{\partial} X_{n-1} \rightarrow \dots & & \rightarrow X_1 \xrightarrow{\partial} X_0 \xrightarrow{\epsilon} Z \rightarrow 0 \\ h_n \downarrow \quad h_{n-1} \downarrow & & h_1 \downarrow \quad \parallel \quad \parallel \\ \rightarrow B_n \xrightarrow{\partial} B_{n-1} \rightarrow \dots & & \rightarrow B_1 \xrightarrow{\partial} B_0 \xrightarrow{\epsilon} Z \rightarrow 0 \end{array}$$

que nous donne un isomorphisme

$$(2.5.1) \quad H^n(h): H^n(\text{Hom}_{\pi}(B, A)) \xrightarrow{\sim} H^n(\text{Hom}_{\pi}(X, A))$$

pour tout $n \geq 0$ et tout π -module A .

2.6. Nous supposons toujours que π est un groupe abélien libre de base $\{t_i\}_{i \in I}$, noté additivement. Introduisons le complexe de groupes abéliens suivant:

$$L(\pi): L_3(\pi) \xrightarrow{d_3} L_2(\pi) \xrightarrow{d_2} L_1(\pi) \xrightarrow{d_1} L_0(\pi) \xrightarrow{\tau} 0$$

où

$$L_0(\pi) = Z[\pi]$$

$$L_1(\pi) = Z[\pi \times \pi]$$

$$L_2(\pi) = Z[\pi \times \pi \times \pi] + Z[\pi \times \pi]$$

$$L_3(\pi) = Z[\pi \times \pi \times \pi \times \pi] + Z[\pi \times \pi \times \pi] + Z[\pi \times \pi] + Z[\pi]$$

$$\tau(x) = x$$

$$d_1[x, y] = [y] - [x + y] + [x]$$

$$d_2[x, y] = [x, y] - [y, x]$$

$$d_3[x, y, z] = [y, z] - [x + y, z] + [x, y + z] - [x, y]$$

$$d_4[x, y, z, t] = [y, z, t] - [x + y, z, t] + [x, y + z, t] - [x, y, z + t] + [x, y, z]$$

$$d_5[x, y, z, t] = [x, y, z] - [x, z, y] + [z, x, y] - [y, z] + [x + y, z] - [x, z]$$

$$d_6[x, y] = [x, y] + [y, x]$$

$$d[x] = [x, x]$$

les $Z[\pi^i]$ étant les groupes abéliens libres engendrés par $[x_{i_1}, \dots, x_{i_n}]$, $x_{i_1}, \dots, x_{i_n} \in \pi$ et différents de 0, ($i = 1, 2, 3, 4$), et on pose $[x_1, \dots, x_i] = 0$ si un de ces x est nul. Puisque L_1 est libre, un homomorphisme du groupe L dans un groupe abélien A est uniquement déterminé par ses valeurs sur les générateurs. D'où le complexe $\text{Hom}(L(\pi), A)$ est identifié au complexe suivant

$$\text{Hom}(L(\pi), A): 0 \rightarrow \text{Hom}_{\pi}(\pi, A) \rightarrow \text{Hom}(\pi, A) \xrightarrow{\delta_1} \text{Hom}(\pi \times \pi, A) \xrightarrow{\delta_2}$$

$$\xrightarrow{\delta_3} \text{Hom}(\pi \times \pi \times \pi, A) \times \text{Hom}(\pi \times \pi, A) \xrightarrow{\delta_4} \text{Hom}(\pi \times \pi \times \pi \times \pi, A) \times \text{Hom}(\pi \times \pi \times \pi, A) \rightarrow \text{Hom}(\pi \times \pi, A) \rightarrow \text{Hom}(\pi, A)$$

PROPOSITION 2.6.1. Le complexe $L(\pi)$ est une «résolution tronquée» de π , en d'autres termes la suite $L_3 \rightarrow L_2 \rightarrow L_1 \rightarrow \pi \rightarrow 0$ est exacte.

Démonstration. Les L_i étant libres, l'exactitude de $L(\pi)$ est équivalente à l'exactitude des complexes $\text{Hom}(L(\pi), A)$ pour A un groupe abélien arbitraire. Démonstrons que $\text{Hom}(L(\pi), A)$ est exact. Il est clair qu'il est exact en $\text{Hom}(\pi, A)$ et $\text{Hom}(\pi, A)$. Montrons qu'il est exact en $\text{Hom}(\pi \times \pi, A)$. Soit $f: \pi \times \pi \rightarrow A$ une application de $\pi \times \pi$ dans A vérifiant la condition de normalisation $f(x, y) = 0$ si x ou y est nul, et telle que

$$(2.6.1.1) \quad \begin{cases} f(y, z) - f(x+y, z) + f(x, y+z) - f(x, y) = 0 \\ f(x, y) - f(y, x) = 0 \end{cases}$$

pour tous $x, y, z \in \pi$. Il est clair que f est un 2-cocycle symétrique de $\text{Hom}(B, A)$ où A est considéré comme un π -module trivial (2.1). En vertu de la symétrie de f et de l'isomorphisme (2.5.1) nous obtenons

$$f = \delta g, \text{ avec } g: \pi \rightarrow A.$$

et par conséquent

$$(2.6.1.2) \quad f(x, y) = g(y) - g(x+y) + g(x)$$

pour tous $x, y \in \pi$. D'où l'exactitude en $\text{Hom}(\pi \times \pi, A)$. Enfin montrons que $\text{Hom}(L(\pi), A)$ est exact en $\text{Hom}(\pi \times \pi \times \pi, A) \times \text{Hom}(\pi \times \pi, A)$. Soient $f \in \text{Hom}(\pi \times \pi \times \pi, A)$ et $g \in \text{Hom}(\pi \times \pi, A)$ deux applications vérifiant les conditions de normalisation et telles que

$$(2.6.1.3) \quad \begin{cases} f(y, z, t) - f(x+y, z, t) + f(x, y+z, t) - f(x, y, z+t) + f(x, y, z) = 0 \\ f(x, y, z) - f(x, z, y) + f(z, x, y) - g(y, z) + g(x+y, z) - g(x, z) = 0 \\ g(x, y) + g(y, x) = 0 \\ g(x, x) = 0 \end{cases}$$

i.e. (f, g) est un cocycle de $\text{Hom}(L(\pi), A)$. Définissons une application $k: \pi \times \pi \rightarrow A$ par la relation

$$g(x, y) = k(x, y) - k(y, x)$$

pour tous $x, y \in \pi$, i.e. $g = \text{ant } k$, et considérons le cocycle

$$(f_1 = f - \delta k, g - \text{ant } k = 0)$$

Donc $f: \pi \times \pi \times \pi \rightarrow A$ vérifie les conditions de normalisation et telle que

$$(2.6.1.4) \quad \begin{cases} f_1(y, z, t) - f_1(x+y, z, t) + f_1(x, y+z, t) - f_1(x, y, z+t) + f_1(x, y, z) = 0 \\ f_1(x, y, z) - f_1(x, z, y) + f_1(z, x, y) = 0 \end{cases}$$

Donc f_1 est un 3-cocycle de $\text{Hom}(B, A)$, et en vertu de la dernière relation de (2.6.1.4), l'isomorphisme (2.5.1) nous donne

$$(4.6.1.5) \quad f_1 = \delta u, \text{ avec } u: \pi \times \pi \rightarrow A.$$

Remarquons que $\text{ant } u$ est une application bilinéaire en vertu de (2.6.1.5) et de la dernière relation de (2.6.1.4). Proposons nous de définir un 2-cocycle v de $\text{Hom}_\pi(B, A)$ tel que

$\text{ant } v = \text{ant } u$. Pour cela prenons une application bilinéaire

$v: \pi \times \pi \rightarrow A$ définie de la façon suivante:

Il est clair que v est un 2-cocycle et $\text{ant } v = \text{ant } u$ puisque $\text{ant } u$ est bilinéaire comme nous avons remarqué ci-dessus. Par conséquent nous obtenons un nouveau cocycle de $\text{Hom}(L(\pi), A)$:

$$(f = \delta u, 0) + (0 = \delta v, \text{ant } u = \text{ant } v) = (\delta u, \text{ant } u).$$

On en déduit que (f, g) et $(f, 0)$ sont des cobords. Or le fait que $(f_1, 0)$ est un cobord montre qu'il existe une application symétrique $g_1: \pi \times \pi \rightarrow A$ telle que

$$(2.6.1.6) \quad f(x, y, z) = g_1(y, z) - g_1(x+y, z) + g_1(x, y+z) - g_1(x, y)$$

pour tous $x, y, z \in \pi$, ce qui nous permet de conclure que

$$(2.6.1.7) \quad H_S^3(\pi, A) = Z_S^3(\pi, A) / \partial c_S^2(\pi, A) = 0$$

où $Z_S^3(\pi, A)$ (resp. $c_S^2(\pi, A)$) est le groupe des 3-cocycles (resp. 2-cocycles) (au sens de la cohomologie des groupes) symétriques, i.e. qui vérifient la relation

$$f(x, y, z) - f(x, z, y) + f(z, x, y) = 0 \text{ (resp. } g(x, y) = g(y, x)).$$

3. REPRÉSENTATION D'UNE CATÉGORIE DE PICARD RESTREINTE PAR UN COMPLEXE DE CHAINES

3.1. On se propose ici de chercher à représenter une catégorie de Picard restreinte par un complexe de groupes abéliens en appliquant les résultats de [2] et de (2.6.1).

DEFINITION 3.2. Soit

$$0 \rightarrow L_1 \xrightarrow{d} L_0 \rightarrow 0$$

un complexe de groupes abéliens, La catégorie de Picard stricte P (i.e. ses contraintes d'associativité de commutativité et d'unité sont des identités) définie de la manière suivante:

$$\text{Ob } P = L_0$$

$$\text{Hom}_P(x, y) = \{ (x, y) \times d^{-1}(y - x), x, y \in L_0 \}$$

et pour $((x_1, y_1, f_1): x_1 \rightarrow y_1, ((x_2, y_2, f_2): x_2 \rightarrow y_2$

$$x_1 \otimes x_2 = x_1 + x_2$$

$$((x_1, y_1, f) \otimes ((x_2, y_2, f_2) = ((x_1 + x_2, y_1 + y_2), f_1 + f_2)$$

est appelée *catégorie de Picard stricte définie par un complexe de groupes abéliens*. Représenter une catégorie de Picard restreinte par un complexe de groupes abéliens, c'est montrer que la catégorie est équivalente à une catégorie de Picard stricte définie par un complexe de groupes abéliens.

PROPOSITION 3.3. Toute catégorie de Picard restreinte peut être représentée par un complexe de groupes abéliens.

Démonstration Soit P une catégorie de Picard restreinte dont la catégorie réduite est $S(M, N, \alpha, 0)$ [1], où α est un 3-cocycle symétrique de $\text{Hom}_M(B(Z(M)), N)$, N étant considéré comme un M -module trivial. Soit L le

groupe abélien libre engendré par les éléments $M - \{o\}$ et $u : L_o \rightarrow M$ l'homomorphisme canonique. En vertu de (2.6.1.6), il existe une application symétrique $f : L_o \times L_o \rightarrow N$ telle que

$$\alpha(u(x), u(y), u(z)) = f(y, z) - f(x+y, z) + f(x, y+z) - f(x, y)$$

pour tous $x, y, z \in L_o$. Remarquons que $f|_{\text{Ker } u \times \text{Ker } u}$ est un 2-cocycle. Or étant un sous-groupe d'un groupe abélien libre $\text{Ker } u$ est aussi un groupe abélien libre, et par conséquent en vertu de (2.61.) il existe $g : \text{Ker } u \rightarrow N$ telle que

$$f(x, y) = g(y) - g(x+y) + g(x)$$

pour tous $x, y \in \text{Ker } u$. Définissons $g : L_o \rightarrow N$ de la manière suivante

$$g'(x) = g(x), \quad x \in \text{Ker } u$$

$$g'(x) \text{ arbitraire pour } x \notin \text{Ker } u$$

et $f' : L_o \times L_o \rightarrow N$ par :

$$f'(x, y) = g'(y) - g'(x+y) + g'(x).$$

Il est clair que $\delta f' = 0$ et $f'|_{\text{Ker } u \times \text{Ker } u} = f|_{\text{Ker } u \times \text{Ker } u}$ et par conséquent en posant

$$\tilde{u} = f - f'$$

nous obtenons

$$(3.3.1) \quad u(\alpha) = \delta u, \quad \tilde{u} \text{ symétrique}$$

et

$$(3.3.2) \quad \tilde{u}|_{\text{Ker } u \times \text{Ker } u} = 0$$

En appliquant les résultats de [2] et compte tenu de (3.3.1) (3.3.2), nous avons P équivalente à la catégorie de Picard stricte définie par le complexe

$$L : 0 \rightarrow L_1 \xrightarrow{d} L_0 \rightarrow 0$$

où

$$L_1 = \text{Ker } u \times N \text{ et}$$

$$d : L_1 = \text{Ker } u \times N \rightarrow L_0$$

$$(\nu, m) \mapsto \nu.$$

Remarquons que nous avons

$$H(L) = \pi_0(P) = M$$

$$H(L) = \pi_0(P) = N$$

i.e. les groupes homologiques du complexe sont les invariants de P .

COROLLAIRE 3.3. La classification des catégories de Picard préépinglées de type (M, N) qui sont restreintes est triviale.

Received April 22, 82

BIBLIOGRAPHIE

[1] Hoàng Xuân Sinh : *Thèse*, Paris 1975.

[2] ——— : *Gr - catégories strictes*. Acta Mathematica Vietnamica, Tome 3, No2 (1978).

[3] MacLane, S : *Homology*. Springer Verlag 1967.